

Des espaces de travail inclusifs

🕒 Lire 5 minutes

Autrefois, les espaces de travail étaient conçus pour répondre aux besoins de l'« individu moyen » dans le but de satisfaire le plus grand nombre. Or cette approche avait pour effet d'exclure les personnes n'entrant pas dans la norme. À l'inverse, le secteur émergent du design inclusif élabore des stratégies individualisées devant permettre à chacun de réaliser pleinement son potentiel.

AUTISME ET MARCHÉ DU TRAVAIL

Un nombre croissant de grandes entreprises, parmi lesquelles SAP, Hewlett Packard, Microsoft, Ford, Deloitte ou encore Caterpillar, disposent de programmes destinés à promouvoir l'embauche de personnes atteintes de troubles autistiques. Ces entreprises ont su reconnaître le potentiel encore inexploité de ces individus aux aptitudes particulières.

D'après l'Union européenne, il manquera 800 000 employés dans le secteur informatique d'ici 2020, notamment dans l'analyse de données. Or ces métiers sont tout à fait compatibles avec les compétences uniques de certains individus issus de la « neurodiversité », un concept couvrant entre autres l'autisme, la dyspraxie, la dyslexie et l'hyperactivité.

SAP, un éditeur allemand de logiciels, entend promouvoir le recrutement de collaborateurs issus de la neurodiversité, lesquels devront représenter 1 % de ses effectifs d'ici 2020 – un chiffre représentatif du nombre d'autistes dans le monde.

Au service Mortgage Banking Technology de JP Morgan, les employés autistes sont, au bout de six mois, aussi efficaces que leurs collègues possédant trois ans d'expérience – et se révèlent même 50 % plus productifs.

32 % des 2 000 employés britanniques interrogés dans le cadre d'un sondage déclarent que leur entreprise ne propose aucun soutien particulier aux collaborateurs souffrant de troubles du développement.

Les autistes ont besoin d'un environnement de travail adapté, ce qui implique de procéder à certains ajustements. Or rares sont les entreprises qui prennent les mesures adéquates.

L'Autism ASPECTSS™ Design Index est le premier guide de conception spécifique à l'autisme. Il met en avant la nécessité de réduire les nuisances sonores, de créer des zones bien délimitées, d'organiser l'environnement de manière cohérente et d'offrir des espaces personnalisables dédiés à la régénération.

COWORKING ET COMMUNAUTÉ

D'après une étude menée en 2019, le nombre d'espaces de coworking dans le monde devrait atteindre 25 968 d'ici 2022, soit une hausse de 42 %. Le succès de ce modèle économique tient notamment à sa dimension sociale, qui s'avère particulièrement importante pour les employés nomades et les membres de la fameuse « économie des petits boulots ».

Si la plupart de ces espaces sont conçus pour convenir au plus grand nombre, de plus en plus de structures ciblent désormais des groupes spécifiques qui recherchent une communauté professionnelle soudée et dont les besoins ne sont pas satisfaits par les espaces traditionnels.

25 000 — Nombre prévisionnel d'espaces de coworking d'ici 2022

42 % — Hausse du nombre d'espaces de coworking (étude de 2019)

« Les espaces de coworking que j'ai visités étaient surtout fréquentés par des hommes et ne m'offraient pas les outils dont j'avais besoin en tant qu'entrepreneuse. »

Des espaces de coworking 100 % féminins ouvrent leurs portes dans le monde entier. « Les espaces que j'ai visités étaient surtout fréquentés par des hommes et ne m'offraient pas les outils dont j'avais besoin en tant qu'entrepreneuse », explique la fondatrice d'une structure réservée aux femmes, à Denver.

Six villes américaines proposent désormais des espaces de coworking répondant aux besoins spécifiques des seniors, qui vivent et travaillent de plus en plus longtemps. « À partir d'un certain âge, il est primordial de se sentir en confiance pour pouvoir donner le meilleur de soi-même », indique l'un des utilisateurs de ces espaces à New York.

Trehaus, une entreprise singapourienne fondée par quatre mères de famille, offre un service de garde d'enfant au sein d'un espace de coworking. Elle met des bureaux partagés et des postes de travail fixes à la disposition des parents tout en proposant aux enfants différentes activités dans une aire de jeu. Les 2-3 ans ont accès à une garderie, qui organise divers ateliers d'apprentissage en anglais et en mandarin.

À Londres, Arebyte propose des espaces de coworking à des artistes et à des profils créatifs, avec divers studios conçus pour les animateurs, les stylistes, les DJs, les musiciens, les professionnels du numérique, les plasticiens, etc.

Les espaces de coworking rassemblant des personnes de confession juive se développent dans plusieurs villes américaines ainsi qu'à Melbourne. « Le fait de travailler en compagnie de personnes issues de sa communauté crée un sentiment de cohésion enthousiasmant », explique le créateur du concept.

« Le fait de travailler en compagnie de personnes issues de sa communauté crée un sentiment de cohésion enthousiasmant. »

RECONNAÎTRE L'IMPORTANCE DU SOMMEIL

Les horaires de bureau classiques sont de plus en plus rares. L'émergence de modes de vie moins figés, dans lesquels la frontière entre vie professionnelle et vie privée est plus floue, incite aujourd'hui à prévoir des moments de répit à des heures et dans des lieux moins conventionnels. Cependant, si plusieurs sociétés, conscientes de l'effet bénéfique des micro-siestes, ont intégré des espaces de repos à leurs bureaux, les employés hésitent à les utiliser de peur d'être mal perçus. Ainsi, des entreprises innovantes permettent désormais aux collaborateurs de sortir faire un somme aussi facilement qu'ils vont déjeuner.

À New York, diverses entreprises proposent des espaces privés que les clients peuvent louer pour effectuer de courtes siestes. C'est notamment le cas de The Dreamery, laquelle appartient à l'entreprise Casper, qui vend également des matelas et d'autres articles de literie dans une boutique voisine. « Nous commençons à comprendre que le sommeil, loin d'être du temps perdu, est indispensable pour atteindre un niveau de bien-être satisfaisant et une productivité optimale », précise un membre de la National Sleep Foundation.

À Londres, la start-up Pop & Rest (P&R) offre à ses clients des espaces privés préservés du bruit pour leur permettre de refaire le plein d'énergie. Il est possible d'y faire une sieste, mais aussi d'effectuer des exercices de respiration ou de méditation, de consulter un thérapeute, de travailler confortablement installé sur un matelas ou simplement de se détendre.

À Tokyo, Nestlé Japon a ouvert une enseigne permettant aux clients de faire une sieste de 30 minutes après avoir siroté une tasse de café, pour se réveiller revigorés par l'effet de la caféine.

Sources

Autism Works: A Guide to Successful Employment Across the Entire Spectrum, Adam Feinstein; Harvard Business Review; jpmorganchase.com; Employee Health, Wellbeing and Benefits Barometer 2019; *An Architecture for Autism*, Magda Mostafa, Ph.D.; Westward Newsletter; <http://trehauscowork.com>; The Jewish Forward, South Florida Sun Sentinel; Coworking Resources; Fast Company; The New York Times; <http://popnrest.com>; Nikkei Asian Review.